

Message 76

Paris , Jeudi, 24 Février 2005

A propos de l'Amour, de la Vie et du Seigneur A propos de la Mort, de la Diversité et de la Divinité.

La vie n'est pas le contraire de la mort ! Le contraire de la mort, c'est la naissance. La Vie ne naît pas et ne meurt pas non plus. Le corps lui, naît et meurt. On dit qu'un objet qui a les caractéristiques de la vie est vivant, alors que celui qui ne les a pas est matière inanimée ou processus matériel. La Vie est certes désincarnée, mais elle est surtout Intelligence numérique ou parfaite Intelligence (Purna Chaitanya). La Vie est l'éternité existentielle qui pénètre tout. L'énergie vitale est le Seigneur, l'Intelligence et l'Amour. Ce seigneur règne sur la floraison et la fragrance, la diversité et la créativité, complémentaires entre elles, mais formant un seul tout. Mais les seigneurs grossiers, homme ou femmes médiocres , dont le royaume est le champ politique, idéologique, bureaucratique, démocratique, autocratique, social, économique ou «religieux», règnent dans le suivisme et la fragmentation, la division avec tout ce qu'elle peu entraîner de cruauté, de conflits et de contradictions.

La conscience incarnée est semblable à une vague qui naît et meurt sans fin. Est-il possible de percevoir l'océan en continuant d'être une vague ? Pourquoi la conscience incarnée (la vague) est elle oublieuse de l'océan ? L'océan est le «Moi» réel, alors comment ce fait-il qu'une petite vague reste distraite, illusionnée, occupée, obsédée et obscurcie dans un médiocre petit «Je» ? Pourquoi cet ego, cet assemblage de pensées, ce petit «je» développe-t-il avec calcul et ruse toutes sortes de concepts, de conclusions, de systèmes de croyance ou d'incroyance et de bigoterie théologiques et essaie-t-il désespérément de donner de la continuité et de la permanence à sa petite personnalité médiocre ? Pourquoi la conscience en l'homme s'est-elle précipitée dans toutes sortes de culpabilités, de crédulité, de gratification, de peur, de fantasmes, de manques et de conflits, s'exposant ainsi à toutes sortes d'exploitations, d'émotions et de confusions ?

Les contenus de la conscience sont la conscience. Ces contenus sont les souvenirs, la connaissance, les expériences, les résidus psychologiques, les préjugés, les tensions, les prétentions, les paradoxes, les postulats, les ambitions, les appréhensions, les acquis culturels, le conditionnement, les dépendances, les illusions, les distorsions, les doctrines, les dogmes etc. La conscience incarnée (Chitta-vritti) est circonscrite à l'intérieur de ces paramètres. Il n'y a pas de conscience hors de ce cadre. Cependant, un «Je» est projeté, promu, perpétué et il lui est conféré une permanence en tant qu' «âme» qui peut être «sauvée» par un «sauveur» qui serait une entité séparée et extérieure à la conscience, et qui a une stratégie pour réussir. Mais les constituants du «Je» et les contenus de la conscience sont exactement les mêmes. Le «Je» individuel n'existe pas, sauf en tant que point de référence et non comme point de renforcement de la réaction, de la résistance, du ressentiment, de la revanche et de la rétribution. En fait, «individuel» signifie «indivisible», le tout, et non pas quelque chose de séparateur. Cette séparation du «Je» du reste de la conscience est la cause première du chagrin et de la souffrance de l'humanité. Le «Je» peut fonctionner comme coordinateur dès que cela est nécessaire. Il ne doit pas être transformé en une continuité séparatrice. Cette division à l'intérieur du cerveau (la conscience) est le déni de la divinité. Cette bifurcation dans la conscience la convertit en un champ de bataille de pensées déconcertantes. Le banditisme théologique de chaque religion renforce cette fragmentation par l'intermédiaire du chantage et de la corruption psychologique, par l'intermédiaire de promesses et de menaces, par l'intermédiaire de récompenses et de punitions, par l'intermédiaire enfin du ciel et de l'enfer.

Et la conscience humaine reste enfermée pour toujours dans un corridor de sombres contraires. Il n'y a qu'un cerveau humain et non un cerveau britannique, un cerveau français, un cerveau juif ou un cerveau arabe, un cerveau bouddhiste ou un cerveau chrétien. Cette division est le véritable désastre !

Comme un ordinateur, la mémoire est de la matière. La pensée, qui répond à la mémoire est donc un processus mécanique et matériel comme ce qui se passe dans un ordinateur. S'attarder et se morfondre de la naissance à la mort dans cette région limitée de la mémoire et de la pensée, est appelé «vivre». C'est rester dans la mort des concepts et des conclusions, plutôt que dans la vie de la compréhension et la compassion. «Laissez les morts enterrer les morts» comme Jésus l'a dit, et qu'il y ait un éveil à la bénédiction de la vie ! Mourir à cette confusion du passé à chaque moment, c'est se rendre disponible à la vie dans la liberté de l'énergie de la présence. Rejeter la mort dans un futur lointain, c'est manquer la félicité de la divinité ici et maintenant ! Par conséquent, ne vous embarquez pas dans cet «art de vivre» lancé par des charlatans du marché spirituel. Il vaut mieux plutôt poser en vous même les fondations de l'art de mourir ! L'amour se trouve dans la dimension négative de l'attention ! Que ce qui n'est pas de l'amour soit contesté. L'amour n'appartient pas à la structure de l'ego mental. Ce n'est pas une expérience. C'est une existence joyeuse. L'expérience est déconnexion. L'équanimité existentielle est connexion (yoga-samadhi). Le samadhi n'est pas un coma, c'est la compassion. L'amour est le Maître du «non-mental», la plus haute Intelligence. C'est le vide total du cerveau. Et dans cette extase, il y a ce rythme, cette régénération, cette résurrection étranges, l'Amour, la Vie, le Seigneur, le Divin et la Mort ! Et toute la merveille et le mystère de la Création sont là ! Hors de portée de la structure de l'expérience, du domaine du savoir, et des dieux - poubelles du mental ! Il n'est «révélé» à aucun masque, fût-il celui d'un Paramahansa, d'un Prophète ou d'un Pape !

La Vie (Brahma), l'Amour (Vishnu) et la Mort (Shiva) ne sont pas trois.

La trinité, la division, sont le produit du mental. La Divinité est la perception non-connaissable du «non-mental».

***SHRI GURU CHARANAM !
SHRI HARI SHARANAM !
OM NARAYANEE OM !***